

Mon cher Grand-père, heureusement que tu es mort, tu ne supporterais pas ce qu'ils ont fait de la France

écrit par Daniel Pollett | 1 novembre 2018



Illustration : MARCEL LELOUP, Croix de Verdun – Croix de Guerre – Croix du
Combattant, 411^e Régiment d'Infanterie HONNEUR ET PATRIE

Mon cher Grand-Père,

Tu es parti bien trop tôt, aussi ton image et ta voix sont-elles pour moi diffuses parmi les souvenirs erratiques de la petite enfance. J'aimerais que tu sois encore là, tout en sachant que toi, tu n'aimerais pas.

Vois-tu depuis l'au-delà que le monde que tu m'as légué, pour lequel tu as tant souffert, combattu et travaillé a bien changé, Les Trente Glorieuses pendant lesquelles tu nous a quittés en souhaitant que tes descendants accèdent enfin durablement à l'univers prometteur qu'était la France d'alors sont maintenant bien loin.

Mais il n'y a pas que l'aspect matériel. Dans ton village, le

maire, l'instituteur et le curé étaient des personnalités, des références respectées. Aujourd'hui le maire est maltraité par les revendications outrancières et les règlements absurdes ; l'instituteur est contesté, agressé par les élèves et leurs parents ; le curé n'est plus qu'un archaïsme dérisoire au bénéfice du mahométan prétendument paré de toutes les qualités.

Mais il y a plus encore. La Patrie, tout comme le travail, la discipline, la famille et le bien commun sont déconsidérés, ils ne sont plus le ciment unifiant le peuple et édifiant le pays. Le Français a honte de lui, de ses ancêtres, de sa civilisation. Il se repent de son histoire, de sa culture, de sa race, de sa richesse, du rayonnement de la France et des bienfaits dispensés de part le monde. La Patrie est devenue presque un mot grossier, une prétention anachronique à rester ce que nous sommes. Le travail est exporté et on encourage le vice né de l'inactivité avec laquelle on peut gagner plus qu'en travaillant. La discipline est vue comme une forme de *fascisme*, mot souvent utilisé pour dénigrer gens et pratiques pourtant salutaires. Le bien commun est saccagé en permanence au moindre prétexte et les vandales ne sont pas poursuivis. Toi qui as souffert des privations de toutes sortes, qui as connu la misère et le dénuement dans les tranchées, toi pour qui la moindre chose matérielle était un bien précieux que tu voulais durable, toi qui d'une pomme ne jetait que la queue et les pépins, je n'ose imaginer comment tu verrais ce vandalisme institutionnalisé. Si tu pouvais revenir avec ton glorieux 411^e Régiment de Braves⁽¹⁾, vous auriez tôt fait, même avec vos vieux fusils, de mettre au pas ces racailles dont la force vient surtout de nos faiblesses et de nos lâchetés. Ces exactions sont souvent perpétrées par des milices qui se nomment *antifas*⁽²⁾, alors qu'elles se comportent comme ces nazis que tu as combattus dans la Résistance.

Le gendarme ne poursuit plus le voleur mais il traque

l'honnête citoyen pour quelque peccadille, et plus encore il pourchasse le patriote sous l'œil amusé des traîtres et des imbéciles. Le gendarme ne porte plus le képi, symbole d'autorité, mais est équipé de toutes sortes d'armes destinées à préserver le malfaiteur alors que celui-ci est toujours plus agressif et mieux armé. Toi dont des camarades ont été fusillés pour des lâchetés ou des désertions réelles ou supposées, je n'ose pas non plus imaginer comment tu verrais ces traîtres à la Patrie diriger la France et ses institutions, ni tous ces idiots bêlant en troupeau sans plus penser par eux-mêmes ni avoir le moindre bon sens.

Les frontières que tu as si vaillamment défendues n'existent plus. L'Europe est gouvernée par une clique non élue présidée par un ivrogne, elle fonctionne comme l'Union soviétique dont tu as vu s'étendre l'empire. Il n'y a plus de frontières, mais on a construit un mur autour de la tour Eiffel et nous sommes fouillés systématiquement pour accéder à quelque endroit d'importance. La France est ouverte à l'invasion étrangère, surtout mahométane, apportant les guerres de l'islam, les maladies des pays sous-développés et un obscurantisme religieux que nombre de nos grands hommes ont justement qualifié en leur temps⁽³⁾. Ces étrangers arrivent sans papiers, mais tous dotés d'un appareil moderne dont on ne sait qui paie et le prix et les frais. Oubliant les batailles de Poitiers, de Lépante et de Vienne, on envoie des bateaux les chercher au nom des droits de l'homme, devenus la religion d'aujourd'hui. Il semble qu'il n'y ait que des droits et plus aucun devoir. Ce devoir que tu as si héroïquement assumé, rien que son nom est entendu aujourd'hui comme une antiquité, presque une insulte par tous les adeptes -et Dieu sait s'ils sont nombreux- de la pensée gauchiste issue des inepties du marxisme-léninisme. Tu serais consterné et peiné de les voir multiplier ce qu'ils appellent des *accommodements raisonnables* avec les mahométans autant que lorsque tu as vu Daladier signer les accords de Munich.

Il y a peu, le Grand Turc est venu en notre ville de Strasbourg⁽⁴⁾ pour y haranguer des milliers de ses sujets venus de plusieurs pays d'Europe où ils sont déjà installés, notamment dans cette Allemagne dont la Turquie fut l'alliée durant sa première guerre et complice des nazis lors de la seconde. Il les a exhortés à ne pas s'intégrer dans notre société civilisée, prétendant que ce serait un crime contre l'humanité, mais bien au contraire à rester isolés dans la communauté des membres de la Sublime Porte. Les journalistes n'ont que peu diffusé la nouvelle de cette venue qui était pourtant celle d'un chef d'État étranger et bon nombre l'ont donc ignorée.

Dans les écoles, on ne parle plus guère et tardivement de nos glorieux ancêtres, on efface ou relativise nos héros et nos grandeurs, Charles Martel, Aliénor d'Aquitaine, Jehanne d'Arc, la chevalerie, Louis XIV, Bonaparte et même tes guerres, oui même toi. La défense de la Patrie est considérée comme une aberration, un reste de honte revendiqué par l'extrême-droite. Certes, dans l'hémicycle de notre Assemblée Nationale, les derniers à défendre l'idée de Patrie sont situés à l'extrême-droite. Tous les autres sont contaminés par la vermine marxiste et mondialiste. Alors les ignares manipulés nomment tous les patriotes *extrême-droite* et, se faisant peur avec des mots, continuent à voter pour ceux qui trahissent la France depuis des décennies. Toi qui as subi et affronté avec tant de courage les inconforts, les immoralités et les périls de la guerre, les gaz et les premiers chars d'assaut, tu n'aurais pas peur des mots. Toi qui as connu la sottise, la méchanceté et les crimes des anti-dreyfusards, des ligues factieuses et de la Cagoule, tu leur expliquerais mieux que moi ce qu'est véritablement l'extrême-droite et le non-sens d'assimiler le patriotisme à une position politique. Mais à cause de cette incommensurable sottise, on vient d'élire un moins que rien qui a pourtant insulté les Français de nombreuses fois, même avant d'être élu. Il critique les chefs d'État étrangers qui réussissent là où il échoue. Il invite à l'Élysée des sauvages

chantant des obscénités. Avant il fut ministre d'un bon à rien que tu aurais pris pour l'idiot du village, qui a fait piétiner les tombes de tes glorieux camarades à Verdun. Verdun où le moins que rien, après avoir demandé l'avis du chef de l'État allemand, une Prussienne aussi laide de corps que vile d'esprit, a décidé qu'il n'y aurait pas de défilé militaire pour célébrer le centenaire de la victoire des armées françaises et alliées, ta victoire.

Parmi notre jeunesse, de plus en plus nombreux sont ceux qui, contaminés par la perversité à l'honneur autant à l'école qu'en politique, ne savent pas s'ils sont fille ou garçon. D'autres gaspillent leur énergie en se passionnant pour la chasse à des entités imaginaires issues d'un jeu venu du Japon. Mais les envahisseurs mahométans savent bien, eux, qui ils sont et ce qu'ils veulent, et ils sont bien réels⁽⁵⁾. Dans nos rues survivent des Français miséreux, parfois anciens soldats, mais la priorité de l'action sociale va aux étrangers. Parmi ces étrangers se trouvent des assassins dont on attend les méfaits pour les arrêter, alors qu'ils sont connus comme tels ; et comme toute armée d'occupation, alors qu'ils sont ici avec armes, uniformes et drapeaux, il arrive qu'ils assassinent des otages tandis que nous leur construisons des casernes⁽⁶⁾. On ne chante plus *La Madelon* ni *Le Chant du Départ*⁽⁷⁾ mais certains de ces étrangers vocifèrent des insanités et des appels au meurtre que le gouvernement et des idiots utiles considèrent comme liberté de l'expression artistique.

Voilà, bien des gens sont tellement dégénérés par le gauchisme qu'ils persistent à s'enliser dans cette situation sans issue. L'Union européenne devait nous préserver du renouvellement de ces guerres que tu as faites, mais elle nous impose l'invasion étrangère et la mondialisation qui apportent la guerre civile déjà commencée. Beaucoup de gens n'ont pas le discernement pour voir que nous sommes dirigés par des traîtres à la Patrie

et que même si nul politicien n'est exempt des vanités et autres défauts intrinsèques à la politique, il faut savoir choisir l'intérêt de la France et des Français. Les dirigeants que tu as connus, malgré leurs imperfections et leurs erreurs parfois tragiques, étaient au moins des patriotes et ils servaient l'intérêt de notre pays. Aujourd'hui on n'a plus cette distinction et l'on vote pour qui apporterait un intérêt personnel et immédiat. Nous avons donc les dirigeants mérités par cette façon de faire.

Tu sais aussi, ayant été dans la Résistance⁽⁸⁾, qu'un petit nombre décide souvent du vent de l'Histoire. Alors je te dis que même si beaucoup de nos contemporains ne méritent pas que l'on se sacrifie pour eux, la France éternelle, elle, le mérite, comme tu le sais bien mieux que moi. C'est pourquoi je revendique d'être français, de race blanche, de civilisation gréco-latine et judéo-chrétienne, fier de l'être, et je suis fier de toi. Je revendique de ne pas oublier la grave blessure que tu as reçue d'une balle allemande à Verdun, qui a affaibli ton cœur tout au long de ta vie, et le sacrifice de tes camarades. Si d'autres oublient, moi je n'oublie pas.

(1) Historique du 411^e Régiment d'Infanterie (il y en a d'autres) :

https://fr.wikipedia.org/wiki/411e_r%C3%A9giment_d%27infanterie

(2) « *Les fascistes de demain s'appelleront eux-mêmes antifascistes.* »

Huey Pierce Long, repris par Winston Churchill, 1945.

(3) « *La religion de Mahomet semble condamner à un esclavage éternel, à une incurable stupidité, toute cette vaste portion de la Terre où elle a étendu son empire.* »

Condorcet. Voir aussi ce qu'en disaient Bossuet,

Châteaubriant, Flaubert, Montaigne, Montesquieu, de Vigny, etc.

(4) Venue du président turc Recep Tayyip Erdogan au Zénith de Strasbourg, le dimanche 4 octobre 2015, pour la « Rencontre citoyenne contre le terrorisme », 12000 participants.

(5) « *La nationalité musulmane est une supranationalité. Elle est au-dessus de toutes*

les nationalités. »

Traité moderne de théologie islamique, Dalil Boubakeur recteur de la Grande Mosquée de Paris, éd. Maisonneuve et Larose, 2003.

(6) « *Les minarets sont nos baïonnettes, les coupoles nos casques, les mosquées nos casernes et les croyants nos soldats.* »

Zia Gokalp, repris par Recep Tayyip Erdogan, 1998.

(7) *Le Chant du Départ* :
<https://www.youtube.com/watch?v=9HFF9gnLY3c>

(8) Mon grand-père avait refusé la Médaille de la Résistance car il l'avait trouvée trop distribuée aux tondeurs de femmes et autres opportunistes de la dernière heure.